

Chambre des Représentants de Belgique

SESSION ORDINAIRE 1990-1991

25 AVRIL 1991

REVISION DE LA CONSTITUTION

Révision de l'article 117 de la Constitution

PROPOSITION
DE M. LARIDON

DEVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

Le 9 décembre 1988, nous avons posé la question parlementaire suivante au Ministre de la Justice :

« *Libre pensée. — Reconnaissance.* »

L'accord de gouvernement du 10 mai 1988 renferme sous la rubrique G. Justice, point 8, la phrase suivante : La libre pensée sera légalement reconnue ».

La réponse suivante a été fournie à notre question parlementaire n° 113 :

« L'accord de gouvernement du 10 mai 1988 stipule, en effet, au point 8 (G. Justice) que la libre pensée sera légalement reconnue. Le point 9 du même accord prévoit en outre que les traitements des ministres des cultes seront revalorisés.

Ces deux points sont depuis longtemps à l'ordre du jour.

En ce qui concerne la reconnaissance de la laïcité, je puis signaler à l'honorable membre que des pourparlers se sont tenus entre mon administration et les représentants de l'association sans but lucratif coordinatrice « Conseil central des communautés philosophiques non confessionnelles de Belgique ».

Tant la reconnaissance de la laïcité que la revalorisation des traitements des officiers du culte sont toutefois indissociables des limitations budgétaires actuelles.

Belgische Kamer van Volksvertegenwoordigers

GEWONE ZITTING 1990-1991

25 APRIL 1991

HERZIENING VAN DE GRONDWET

Herziening van artikel 117 van de Grondwet

VOORSTEL
VAN DE HEER LARIDON

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Op 9 december 1988 stelde ik aan de heer Minister van Justitie de volgende parlementaire vraag :

« *Vrijzinnigheid — erkenning.* »

In het regeerakkoord van 10 mei 1988 werd onder rubriek G. Justitie onder punt 8 vermeld : « De vrijzinnigheid zal wettelijk worden erkend ».

Op mijn parlementaire vraag die het nummer 113 kreeg kwam het volgende antwoord :

« Het regeerakkoord van 10 mei 1988 vermeldt inderdaad onder punt 8 (G. Justitie) dat de vrijzinnigheid zal worden erkend. Daarenboven bepaalt punt 9 van dit akkoord dat de bezoldiging van de bedienaren zal worden geherwaardeerd.

Deze punten zijn sedert geruime tijd aan de orde.

Wat betreft de erkenning van de vrijzinnigheid kan ik het geacht lid meedelen dat er reeds besprekingen zijn gevoerd tussen mijn administratie en vertegenwoordigers van de overkoepelende vereniging zonder winstoogmerk « Centrale Raad der Niet-Confessionele Gemeenschappen van België ».

Zowel de erkenning van de vrijzinnigheid als de herwaardering van de bezoldiging van de bedienaren van de erediensten kunnen echter niet worden losgezien van de huidige budgettaire beperkingen.

Mes services continuent à examiner de quelle façon peuvent être réalisés les points susmentionnés de l'accord de gouvernement. »

Nous sommes à présent en 1991 et constatons que ce dossier n'a pas progressé. La législature touche à sa fin et il devient donc urgent qu'une initiative parlementaire soit prise en la matière. Nous rappellerons tout d'abord certaines données juridiques et politiques importantes, concernant le problème qui nous occupe afin de bien situer l'objet de la présente proposition.

1. Articles de la Constitution belge ayant trait à cette matière

« Art. 6. — Il n'y a dans l'Etat aucune distinction d'ordres. Les Belges sont égaux devant la loi; seuls ils sont admissibles aux emplois civils et militaires, sauf les exceptions qui peuvent être établies par une loi pour des cas particuliers.

Art. 6bis. — La jouissance des droits et libertés reconnus aux Belges doit être assurée sans discrimination. A cette fin, la loi et le décret garantissent notamment les droits et libertés des minorités idéologiques et philosophiques.

Art. 14. — La liberté des cultes, celle de leur exercice public, ainsi que la liberté de manifester en toute matière sont garanties, sauf la répression des délits commis à l'occasion de l'usage de ces libertés.

Art. 15. — Nul ne peut être contraint de concourir d'une manière quelconque aux actes et aux cérémonies d'un culte, ni d'en observer les jours de repos.

Art. 16. — L'Etat n'a le droit d'intervenir ni dans la nomination ni dans l'installation des ministres d'un culte quelconque, ni de défendre à ceux-ci de correspondre avec leurs supérieurs, et de publier leurs actes, sauf, en ce dernier cas, la responsabilité ordinaire en matière de presse et de publication.

Le mariage civil devra toujours précéder la bénédiction nuptiale, sauf les exceptions à établir par la loi, s'il y a lieu.

Art. 117. — Les traitements et pensions des ministres des cultes sont à charge de l'Etat; les sommes nécessaires pour y faire face sont annuellement portées au budget. »

2. Résolution 36/55 de l'Assemblée générale des Nations Unies, 1981

« Déclaration sur l'élimination de toutes les formes d'intolérance et de discrimination fondées sur la religion ou la conviction :

Article 1^{er}. — 1. Toute personne a droit à la liberté de pensée, de conscience et de religion. Ce droit implique la liberté d'avoir une religion ou n'importe quelle conviction de son choix, ainsi que la liberté de manifester sa religion ou sa conviction, individuellement

Door mijn diensten wordt thans verder onderzocht op welke manier uitvoering kan worden gegeven aan bovenvermelde punten van het regeerakkoord. »

Wij zijn nu in 1991 en we stellen vast dat niet de minste vooruitgang met dit dossier werd gemaakt. Het einde van de huidige legislatuur komt stilaan nader en een parlementair initiatief wordt dus dringend nodig. Als toelichting tot dit voorstel volgen vooraf enkele belangrijke juridische en politieke gegevens in verband met dit probleem.

1. Artikels van de Belgische Grondwet die op deze aangelegenheid betrekking hebben

« Art. 6. — Er is in de Staat geen onderscheid van standen. De Belgen zijn gelijk voor de wet; zij alleen zijn tot burgerlijke en de militaire bedieningen benoembaar, behoudens de uitzonderingen die voor bijzondere gevallen door een wet kunnen worden gesteld.

Art. 6bis. — Het genot van de rechten en vrijheden aan de Belgen toegekend moet zonder discriminatie verzekerd worden. Te dien einde waarborgen de wet en het decreet onder meer de rechten en vrijheden heden van de ideologische en filosofische minderheden.

Art. 14. — De vrijheid van eredienst, de vrije openbare uitoefening ervan, alsmede de vrijheid om op elk gebied zijn mening te uiten, zijn gewaarborgd, behoudens bestraffing van de misdrijven die ter gelegenheid van het gebruikmaken van die vrijheden worden gepleegd.

Art. 15. — Niemand kan gedwongen worden op enigerlei wijze deel te nemen aan handelingen en plechtigheden van een eredienst of de rustdagen ervan te onderhouden.

Art. 16. — De Staat heeft niet het recht zich te bemoeien met de benoemingen of de installatie der bedienaren van enige eredienst of hun te verbieden briefwisseling te houden met hun overheid en de akten van deze overheid openbaar te maken, onverminderd, in laatstgenoemd geval, de gewone aansprakelijkheid inzake drukpers en openbaarmaking.

Het burgerlijk huwelijk moet altijd aan de huwelijksinzegening voorafgaan, behoudens de uitzonderingen door de wet te stellen, indien daartoe redenen zijn.

Art. 117. — De wedden en pensioenen van de bedienaren der erediensten komen ten laste van de Staat; de daartoe vereiste bedragen worden jaarlijks op de begroting uitgetrokken. »

2. Resolutie 36/55 van de Algemene Vergadering van de Verenigde Naties, 1981

« Declaratie over de uitbanning van alle vormen van onverdraagzaamheid en van discriminatie op grond van godsdienst of overtuiging :

Artikel 1. — 1. Elk individu heeft recht op vrijheid van denken, van geweten en van godsdienst. Dit impliceert de vrijheid er een godsdienst of gelijk welke overtuiging van eigen keuze op na te houden, evenals de vrijheid die godsdienst of die overtuiging, indivi-

ou en commun, tant en public qu'en privé, par le culte et l'accomplissement des rites, les pratiques et l'enseignement.

2. Nul ne subira de contrainte pouvant porter atteinte à sa liberté d'avoir une religion ou une conviction de son choix.

3.

Art. 2. — 1. Nul ne peut faire l'objet de discrimination de la part d'un Etat, d'une institution, d'un groupe ou d'un individu quelconque en raison de sa religion ou de sa conviction.

2. Aux fins de la présente Déclaration, on entend par les termes « intolérance et discrimination fondées sur la religion ou la conviction » toute distinction, exclusion, restriction ou préférence fondées sur la religion ou la conviction et ayant pour objet ou pour effet de supprimer ou de limiter la reconnaissance, la jouissance ou l'exercice des droits de l'homme et des libertés fondamentales sur une base d'égalité.

Art. 4. — 1. Tous les Etats prendront des mesures efficaces pour prévenir et éliminer toute discrimination fondée sur la religion ou la conviction, dans la reconnaissance, l'exercice et la jouissance des droits de l'homme et des libertés fondamentales dans tous les domaines de la vie civile, économique, politique, sociale et culturelle.

2. Tous les Etats s'efforceront d'adopter des mesures législatives ou de rapporter celles qui sont en vigueur, selon le cas, à l'effet d'interdire toute discrimination de ce genre, et de prendre toutes mesures appropriées pour combattre l'intolérance fondée sur la religion ou la conviction en la matière.

Art. 7. — Les droits et libertés proclamés dans la présente Déclaration sont accordés dans la législation nationale d'une manière telle que chacun soit en mesure de jouir desdits droits et libertés dans la pratique. »

3. Quelques statistiques

Enquête Le Soir, 13 juin 1988

— Evolution de la pratique religieuse

1967 : Fl. : 96,1 %; Wal. : 92,8 %; Brux. : 81 %
1979 : Fl. : 92,4 %; Wal. : 84,9 %; Brux. : 46,6 %
1983 : Fl. : 87,4 %; Wal. : 80,1 %; Brux. : 42,4 %
1985 : Fl. : 86,5 %; Wal. : 77,4 %; Brux. : 39 %

— Mariage religieux

1967 : Fl. : 91,8 %; Wal. : 82,5 %; Brux. : 61,5 %
1979 : Fl. : 82,4 %; Wal. : 73,7 %; Brux. : 46,7 %
1983 : Fl. : 77,9 %; Wal. : 70 %; Brux. : 40 %
1985 : Fl. : 75,4 %; Wal. : 65,5 %; Brux. : 37,5 %

— Participation aux offices

1967 : Fl. : 42,5 %; Wal. : 29,2 %; Brux. : 26,5 %
1979 : Fl. : 29,4 %; Wal. : 18,8 %; Brux. : 10,5 %
1983 : Fl. : 28 %; Wal. : 19,2 %; Brux. : 11 %
1985 : Fl. : 26,9 %; Wal. : 17,7 %; Brux. : 10,6 %

duel of in gemeenschap, zowel privé als in het openbaar, te manifesteren, door cultus en rituelen, door gebruiken en onderwijs.

2. Niemand zal enige dwang ondergaan die afbreuk zou doen aan zijn eigen vrijheid er een godsdienst of overtuiging naar eigen keuze op na te houden.

3.

Art. 2. — 1. Niemand kan, om redenen van zijn godsdienst of overtuiging, het onderwerp uitmaken van discriminatie vanwege om het even welke staat, instelling, groep of individu.

2. In deze declaratie verstaat men onder de termen « onverdraagzaamheid en discriminatie gegrond op godsdienst of overtuiging » elk onderscheid, elke uitsluiting, elke beperking of voorkeur gegrond op godsdienst of overtuiging en die tot doel of gevolg heeft de uitschakeling of de beperking van het erkennen, het genieten of het uitoefenen van de rechten van de mens en de fundamentele vrijheden op basis van gelijkheid.

Art. 4. — 1. Alle staten dienen afdoende maatregelen te treffen om te voorkomen en uit te schakelen : elke discriminatie, om reden van godsdienst of overtuiging, in de erkenning, de uitoefening en het genieten of het uitoefenen van de rechten van de mens en de fundamentele vrijheden, op alle vlakken van het burgerlijke, economische, politieke, sociale en culturele leven.

2. Alle staten dienen zich in te spannen om wettelijke maatregelen te nemen of naargelang het geval, bestaande wetten te herroepen, zodat elke discriminatie van dit soort verboden wordt, en zij dienen zich ook in te spannen om alle gepaste maatregelen te treffen om de onverdraagzaamheid gegrond op godsdienst of andere overtuigingen te bestrijden.

Art. 7. — De rechten en vrijheden in deze declaratie afgekondigd dienen in de nationale wetgeving ingevoegd te worden zodat eenieder in staat wordt gesteld in de praktijk van genoemde rechten en vrijheden te genieten. »

3. Enkele statistische gegevens

Enquête Le Soir, 13 juni 1988

— Evolutie van de religieuze praktijk

1967 : Vl. : 96,1 %; Wall. : 92,8 %; Brus. : 81 %
1979 : Vl. : 92,4 %; Wall. : 84,9 %; Brus. : 46,6 %
1983 : Vl. : 87,4 %; Wall. : 80,1 %; Brus. : 42,4 %
1985 : Vl. : 86,5 %; Wall. : 77,4 %; Brus. : 39 %

— Kerkelijk huwelijk

1967 : Vl. : 91,8 %; Wal. : 82,5 %; Brus. : 61,5 %
1979 : Vl. : 82,4 %; Wal. : 73,7 %; Brus. : 46,7 %
1983 : Vl. : 77,9 %; Wal. : 70 %; Brus. : 40 %
1985 : Vl. : 75,4 %; Wal. : 65,5 %; Brus. : 37,5 %

— Mispraktijk

1967 : Vl. : 42,5 %; Wal. : 29,2 %; Brus. : 26,5 %
1979 : Vl. : 29,4 %; Wal. : 18,8 %; Brus. : 10,5 %
1983 : Vl. : 28 %; Wal. : 19,2 %; Brus. : 11 %
1985 : Vl. : 26,9 %; Wal. : 17,7 %; Brus. : 10,6 %

Enquête IMR & Associations (juin 1983)

Catholique	67,84 %
Protestant	1,60 %
Autre croyance	1,60 %
Athée	19,96 %

Enquête Panorama (Publ. 13 mars 1985)

Catholique pratiquant	26,43 %	} 67,82 %
Catholique non-pratiquant ..	41,39 %	
Autre croyance	7,62 %	
Laïc	24,55 %	

Les données suivantes ont été fournies en réponse à notre question parlementaire n° 292 du 8 septembre 1989 relative aux dépenses afférentes à chaque culte, et ce pour les années 1987, 1988 et 1989 :

Budget du ministère de la Justice : administration des cultes, dons, legs et fondations — Titre I^{er} — dépenses courantes — Section 59.

Enquête IMR & Associaties (juni 1983)

Gelovig katholiek	67,84 %
Gelovig protestant	1,60 %
Gelovig anders	1,60 %
Niet gelovig	19,96 %

Enquête Panorama (Publ. 13 maart 1985)

Katholiek en kerkganger	26,43 %	} 67,82 %
Katholiek niet kerkganger ...	41,39 %	
Anders gelovig	7,62 %	
Vrijzinnig	24,55 %	

Als antwoord op mijn parlementaire vraag n° 292 van 8 september 1989 waarbij ik informeerde naar de uitgaven van de eredienst, opgesplitst per eredienst en respectievelijk voor de jaren '87, '88, '89, kreeg ik de volgende inlichtingen :

Begroting ministerie van justitie : bestuur der erediensten, giften, legaten en stichtingen — Titel I — Lopende uitgaven — Sectie 59.

Article — Artikel	Textes — Teksten	1989 loi du 6 juillet 1989 — 1989 wet van 6 juli 1989	1988 loi du 23 décembre 1988 — 1988 wet van 23 december 1988	1987 loi du 16 août 1988 — 1987 wet van 16 augustus 1988
11.03.01	Traitements et rétributions des ministres des cultes. — <i>Wedden en bezoldigingen van de bedienaren van de erediensten.</i>			
	— Culte catholique. — <i>Katholieke eredienst</i>	625 000 000	2 625 185 000	2 638 282 000
	— Culte protestant. — <i>Protestantse eredienst</i>	76 200 000	71 627 000	70 629 000
	— Culte anglican. — <i>Anglicaanse eredienst</i>	9 700 000	8 571 000	7 937 000
	— Culte israélite. — <i>Israëlitische eredienst</i>	23 200 000	21 457 000	20 292 000
	— Culte islamique (provision). — <i>Islamitische eredienst (provisie)</i>	2 500 000	pr. 2 160 000	pr. 2 160 000
	— Culte orthodoxe. — <i>Orthodoxe eredienst</i>	20 900 000	pr. 21 000 000	pr. 1 000 000
	Totaux article 11.03.01. — <i>Totaal artikel 11.03.01</i>	757 500 000	2 750 000 000	2 740 300 000
11.05.05	Secours à des ministres des cultes. — <i>Hulpgelden aan de bedienaren van de erediensten.</i>			
	— Tous les cultes reconnus. — <i>Alle erediensten</i>	200 000	200 000	200 000
12.05.02	Indemnités généralement quelconques pour charges réelles. — <i>Allerhande vergoedingen voor werkelijke lasten.</i>			
	— Culte catholique. — <i>Katholieke eredienst</i>	95 000	95 000	95 000
	— Culte protestant. — <i>Protestantse eredienst</i>	90 000	90 000	90 000
	— Culte anglican. — <i>Anglicaanse eredienst</i>	5 000	5 000	5 000
	— Culte israélite. — <i>Israëlitische eredienst</i>	10 000	10 000	10 000
	— Culte islamique. — <i>Islamitische eredienst</i>	—	—	—
	— Culte orthodoxe (en préparation. — <i>Orthodoxe eredienst (in voorbereiding)</i>	—	—	—
	Totaux article 12.05.02. — <i>Totaal artikel 12.05.02</i>	200 000	200 000	200 000
33.16.11	Subsides : Laïcité. — <i>Toelagen : Laïciteit</i>	58 600 000	53 300 000	53 100 000
	Totaux Section 59. — <i>Totaal Sectie 59</i>	816 500 000	2 803 700 000	2 793 800 000

pr. = provision.

pr. = provisie.

4. Réalisations

— *Emissions à la radio et à la télévision*

1955 : émissions (hebdomadaires) à la radio;
1958 : émissions télévisées;
1983 : agrégation en tant qu'association titulaire d'une licence d'émission.

— *Enseignement*

1959 : organisation de cours de morale non confessionnelle dans l'enseignement officiel.

— *Assistance morale*

1965 : dans les prisons;
1970 : dans les hôpitaux;
1972 : aux émigrés;
1977 : à l'aéroport de Zaventem.

Loi organique du 8 juillet 1976 des centres publics d'aide sociale.

1981 : loi du 23 janvier 1981 relative à l'octroi de subsides aux communautés philosophiques non confessionnelles de Belgique.

1988 : Arrêté royal du 8 novembre 1988 réglant l'octroi du subside alloué à l'ASBL « Conseil central des communautés philosophiques non confessionnelles de Belgique ». (*Moniteur belge* du 16 décembre 1988, p. 17331).

1990 : Projet de loi relatif aux conseillers moraux auprès des Forces armées, relevant de la Communauté non confessionnelle de Belgique.

(Déjà adopté au Sénat - Doc. n° 1057/1-89/90 — et transmis à la Chambre des représentants — Doc. n° 1434/1-90/91).

Justification de la proposition

Les libres-penseurs sont en général unanimes à reconnaître leur attachement au principe fondamental qui est étroitement lié à leur conception de la liberté et que l'on définit comme la « séparation de l'Eglise et de l'Etat ».

Aujourd'hui, eu égard au caractère essentiellement pluraliste de notre société, on parle plutôt de « séparation des convictions philosophiques et de l'Etat ».

C'est à la lumière de ce principe que nous nous proposons de cerner ici la discrimination dont est victime la communauté non confessionnelle.

Alors que le législateur reconnaît de plus en plus de cultes, qui reçoivent des subsides des pouvoirs publics pour mener leur action morale et sociale, la communauté non confessionnelle est toujours officiellement ignorée par l'Etat, et ce, malgré sa signification, sa représentativité et la multiplicité de ses activités, essentiellement orientées vers le public.

Cette situation est d'autant plus inacceptable que la Belgique a enrichi son arsenal juridique de textes

4. Wat werd reeds gerealiseerd

— *Uitzending op radio en TV*

1955 : radio-uitzendingen (wekelijks);
1958 : TV-uitzendingen;
1983 : erkenning als zendgemachtigde vereniging.

— *Onderwijs*

1959 : organisatie cursus niet-confessionele zedenleer in het officieel onderwijs.

— *Morele bijstand*

1965 : in de gevangenissen;
1970 : in de hospitalen;
1972 : aan de migranten;
1977 : in de luchthaven van Zaventem.

Organieke wet van 8 juli 1976 betreffende het Openbaar Centrum voor Maatschappelijk Welzijn.

1981 : 23 januari. Wet betreffende de subsidiëring van de niet-confessionele levensbeschouwelijke gemeenschappen in België.

1988 : 8 november (publikatie in het *Belgisch Staatsblad* van 16 december 1988, blz. 17331) koninklijk besluit houdende regeling inzake de subsidiëring van de VZW Centrale Raad der Niet-Confessionele Levensbeschouwelijke Gemeenschappen in België.

1990 : Wetsontwerp betreffende de morele consulenten bij de Krijgsmacht, die tot de niet-confessionele gemeenschap van België behoren.

(Reeds gestemd in de Senaat Stuk n° 1057/1-89/90 — werd overgemaakt aan de Kamer van Volksvertegenwoordigers Stuk n° 1434/1-90/91).

Verantwoording van het voorstel

De vrijzinnigen zijn over het algemeen eensgezind om hun gehechtheid aan het grondprincipe te onderschrijven, dat nauw verband houdt met hun opvattingen over vrijheid. Grondprincipe, dat men voorop stelt als « scheiding van Kerk en Staat ».

Principe dat wij vandaag in het licht van de essentiële pluralistische aard van onze samenleving eerder « scheiding van Levensbeschouwelijke Opvattingen en Staat » noemen.

In het licht van dit principe wordt de bestaande discriminatie waarvan de niet-confessionele gemeenschap het slachtoffer is, hier duidelijk gesteld.

Enerzijds erkent de wetgever steeds meer eredienssten, die aanspraak maken op overheidssubsidies voor hun morele en sociale actie; anderzijds wordt de niet-confessionele gemeenschap nog steeds officieel genegeerd door de Staat en dit ondanks haar betekenis, haar representativiteit en haar groot aantal activiteiten, die hoofdzakelijk publieksgericht zijn. Deze toestand is des te meer onaanvaardbaar omdat België zijn juridisch arsenaal heeft uitgebreid met

qui auraient dû confirmer et promouvoir une évolution demandée et nécessaire. C'est ainsi que l'article 6bis de la Constitution complète explicitement le principe d'égalité énoncé à l'article 6 en établissant le principe de non-discrimination et de protection des minorités idéologiques et philosophiques. C'est ainsi également qu'a été votée la loi du 23 janvier 1981 qui permet au Conseil central des communautés philosophiques non confessionnelles de Belgique de structurer l'activité laïque.

Le législateur de l'époque a explicitement conçu cette loi comme un texte transitoire, ainsi qu'il ressort d'ailleurs très clairement de l'exposé des motifs du projet (Doc. Sénat n° 512/1) et du rapport fait au nom de la Commission de la Justice du Sénat par M. Lallemant.

Il est incontestable que depuis 15 ans, la représentation des nombreuses associations laïques que compte le pays face aux pouvoirs publics est organisée à l'initiative du Conseil central laïque (CCL), au sein duquel sont représentés le Centre d'action laïque et l'« Unie Vrijzinnige Verenigingen ».

La loi précitée du 23 janvier 1981 a chargé le CCL de restructurer l'activité laïque. A cette occasion la Commission de la Justice a bien entendu examiné, sans le moindre problème d'ailleurs, la question de la représentativité du CCL.

C'est en vertu de la même loi que le Conseil central des Communautés philosophiques non confessionnelles de Belgique organise actuellement, à l'aide de moyens encore très limités, une aide morale spécifiquement destinée à ceux qui ne professent aucune foi et qui souhaitent bénéficier d'une aide de cette nature.

Indépendamment du stade de la reconnaissance, le nombre de personnes intéressées constitue le principal critère d'appréciation de l'intérêt général qui justifie la reconnaissance, bien qu'une preuve de l'importance du groupe concerné ne soit exigée, jusqu'à présent, qu'au cours de la deuxième phase de la procédure et encore, uniquement pour les communautés locales non catholiques. La communauté non confessionnelle ne comprend aucun membre des communautés confessionnelles reconnues ou non.

La définition de groupe ne saurait être contestée sous le prétexte que les athées, les agnostiques ou les indifférents, qui en constituent la majorité, n'ont pas nécessairement des opinions convergentes.

Tout comme pour les cultes reconnus, l'intervention financière des pouvoirs publics est en effet déterminée exclusivement par l'importance sociale et morale d'une telle communauté, la nature des convictions de ses membres n'entrant nullement en considération.

teksten die de gevraagde en noodzakelijke evolutie hadden moeten bekrachtigen en promoveren. Zo betekent artikel 6bis van de Grondwet de uitdrukkelijke aanvulling van het principe van gelijkheid vervat in artikel 6, met het principe van de niet-discriminatie en de bescherming van de ideologische en filosofische minderheden. Zo werd ook de wet gestemd van 23 januari 1981. Deze wet stelt de Centrale Raad der Niet-Confessionele Levensbeschouwelijke Gemeenschappen van België in staat de vrijzinnige activiteiten te structureren. Deze wet werd door de toenmalige wetgever uitdrukkelijk beschouwd als een overgangstekst.

Dit laatste komt zeer duidelijk tot uiting in de memorie van toelichting (n° 512/1) en het verslag Lallemant uitgebracht in naam van de Commissie van Justitie van de Senaat.

Sedert 15 jaar is de vertegenwoordiger van de talrijke vrijzinnige verenigingen in het land tegenover de overheid ontegensprekelijk georganiseerd op initiatief van de Centrale Vrijzinnige Raad (CVR), waarin de Unie van Vrijzinnige Verenigingen en het Centre d'Action Laïque zijn vertegenwoordigd.

Door de bovenvermelde wet van 23 januari 1981 werd de CVR met de herstructurering van de vrijzinnige activiteit belast. Bij die gelegenheid werd de representativiteit van de CVR uiteraard besproken in de Commissie van Justitie, trouwens zonder enig probleem.

Krachtens die wet is de CVR thans bezig geleidelijk en met nog zeer beperkte middelen een morele bijstand op te zetten, die specifiek gericht is op diegenen die geen enkel geloof belijden en een beroep wensen te doen op die bijstand.

Ongeacht het stadium van de erkenning, vormt het aantal betrokken personen het belangrijkste criterium voor de bepaling van het algemene belang dat de erkenning moet rechtvaardigen, hoewel tot op heden pas in het tweede stadium een bepaald bewijs van de belangrijkheid wordt vereist, en dan nog alleen voor niet-katholieke plaatselijke gemeenschappen. De niet-confessionele gemeenschap omvat geen enkel lid van de al dan niet erkende confessionele gemeenschappen.

De groepsomschrijving zou ten onrechte betwist worden onder voorwendsel dat de atheïsten, de agnostici of de onverschilligen, die de meerderheid ervan vormen, niet noodzakelijkerwijs convergente meningen hebben.

De financiële tussenkomst van de overheid wordt immers — en dat is ook het geval voor de erkende erediensten — alleen bepaald door het sociale en morele belang van een dergelijke gemeenschap en geenszins door de aard van de overtuiging van de leden ervan.

L'élément essentiel en vue de la reconnaissance légale d'une communauté non confessionnelle est donc le même que pour les communautés confessionnelles reconnues, à savoir la possibilité d'organiser, au sein de cette communauté, une aide morale qui corresponde aux convictions philosophiques des membres, sans qu'il soit tenu compte des idéologies particulières qui y existeraient éventuellement.

Nous estimons qu'une initiative parlementaire s'impose afin de supprimer la discrimination actuelle et de poursuivre l'évolution constitutionnelle et législative que nous avons évoquée ci-dessus.

« La reconnaissance » ne peut être comprise que comme la concrétisation de l'égalité de traitement, par le biais d'une reconnaissance officielle de l'existence de ces communautés et cultes, sur la base de leur rôle moral et social.

L'égalité des droits sera assurée par la modification de la loi du 4 mars 1870 sur le temporel des cultes. Nous avons d'ores et déjà déposé une proposition de loi à ce sujet (Doc. Chambre n° 1291/1, 1989-1990, du 28 septembre 1990).

La clé de voûte est toutefois la reconnaissance légale des philosophies non confessionnelles par le biais de la révision de l'article 117 de la Constitution, étant donné que c'est cet article de la Constitution qui met à charge de l'Etat les traitements et pensions des ministres des cultes.

Cet article est actuellement libellé comme suit : « Les traitements et pensions des ministres des cultes sont à charge de l'Etat; les sommes nécessaires pour y faire face sont annuellement portées au budget. »

Notre proposition tend à compléter l'article 117 de la Constitution comme suit : « Les dispositions du premier alinéa s'appliquent également au personnel des communautés non confessionnelles. »

Cette modification est possible, étant donné que l'article 117 de la Constitution a été déclaré en partie sujet à révision à la fin de la précédente législature.

Wat bijgevolg, als basis van de wettelijke erkenning van de niet-confessionele gemeenschappen, overweegt is dat binnen die gemeenschap de mogelijkheid wordt geboden — zoals in de erkende confessionele gemeenschappen — een morele bijstand tot ontwikkeling te brengen, die overeenstemt met de filosofische overtuiging van de leden zonder in te gaan op de bijzondere ideologieën die er eventueel zouden gehuldigd worden.

Om een einde te stellen aan de huidige toestand van discriminatie en de constitutionele en wetgevende evolutie die hierboven werd aangegeven, verder te zetten, zijn wij van oordeel dat een parlementair initiatief noodzakelijk is.

« De erkenning » kan slechts begrepen worden als de gelijkwaardige behandeling door een officiële erkenning van het bestaan van deze gemeenschappen en erediens ten op grond van hun morele en sociale rol.

De gelijkberechtiging wordt nagestreefd door de aanpassing van de wet van 4 maart 1870 op het tijdelijke van de erediens ten. In dit verband hebben wij reeds een wetsvoorstel ingediend, nl. het wetsvoorstel n° 1291/1 (Kamer, 1989-1990, van 28 september 1990).

Het sluitstuk is echter de wettelijke erkenning van de Niet-Confessionele Levensbeschouwing via de herziening van het artikel 117 van de Grondwet. Het is inderdaad dit artikel 117 van de Grondwet dat de wedden en de pensioenen van de bedienaren van de erediens ten ten laste legt van de Rijksbegroting.

De actuele formulering van artikel 117 van de Grondwet luidt : « De wedden en pensioenen van de bedienaren van de erediens ten komen ten laste van de Staat; de daartoe vereiste bedragen worden jaarlijks op de begroting uitgetrokken ».

Ons voorstel komt erop neer artikel 117 van de Grondwet als volgt te wijzigen : « De bepalingen van het eerste lid zijn eveneens van toepassing op het personeel van de Niet-Confessionele Gemeenschappen. »

Deze wijziging van de Grondwet is mogelijk daar artikel 117 op het einde van de vorige legislatuur in het Parlement gedeeltelijk voor wijziging vatbaar werd verklaard.

A. LARIDON

PROPOSITION

Article unique

L'article 117 de la Constitution est complété par un deuxième alinéa, libellé comme suit :

« Les dispositions du premier alinéa s'appliquent également au personnel des communautés non confessionnelles. »

23 janvier 1991.

VOORSTEL

Enig artikel

Artikel 117 van de Grondwet wordt aangevuld met een tweede lid, luidend als volgt :

« De bepalingen van het eerste lid zijn eveneens van toepassing op het personeel van de Niet-Confessionele Gemeenschappen. »

23 januari 1991.

A. LARIDON
O. LEFEBER
V. VANDERHEYDEN
E. KLEIN
